



# ANTHOLOGIE

PRIX MAURICE DE GUERIN

LAUREATS EN LANGUE FRANÇAISE

# **Œuvres individuelles – 18 ans et plus**

---

## **MEDAILLE D'OR**

**[Sans titre]**

**Stéphane AMIOT**

## **MEDAILLE D'ARGENT**

**Ciel de traîne**

**Nathalie PELOUX**

## **MEDAILLE DE BRONZE**

**Déborder**

**Marie-Christine MIQUEL**

## **PRIX ESPOIR**

**LE PETIT CAILLOU**

**Ghiles MEDDOUR**

**Inondation**

**Oriane ANDRE**

## **[Sans titre]**

Les monstres s'accumulaient contre les ponts, colonisant les arches, happant les lampadaires comme des lucioles de printemps.

Les berges suintaient de leurs mues huileuses où se noyaient les enfants du soir.

On s'enferma dans les palais surplombant la Garonne. Sur les terrasses aériennes on dînait aux spasmes du fleuve qu'épousaient d'immenses siréniens de glace carénés de moraines. On ne vit pas les marelles s'enfoncer dans la vase ni les cours endormir les derniers cris d'école. Les rires capitulèrent, les quais pourrissaient comme des figues, les digues se faisaient l'écho d'avalanches.

Le Dôme de la Grave disparut un matin.

Au crépuscule, des fêtards caressaient encore son sein rose.

Les rues amphibies glissèrent leurs pavés dans les limons rouges de la mangrove des Filtres.

**Stéphane AMIOT**

**Médaille d'Or**

# Ciel de traîne

Un ciel de traîne

Se traîne

Sur le pas de ma porte

Les mots

Emportent

S'emportent

Comme la Seine

La haine s'égraine

De vilains mots

Les mots exhortent

Escortent

Dans un flot

Se tordent

En filets d'eau

... de trop !

**Nathalie PELOUX**

**Médaille d'Argent**

# Déborder

Prendre d'abord un vase à col rond,  
le laver soigneusement,  
sur tous les bords.  
Laisser sécher sinon ça glisse quand on l'attrape et il se casse.  
Le placer sur une table dehors.

Aller au puits chercher un seau d'eau fraîche et claire,  
remplir une louche pourvue d'un bec, en essuyer le dessous  
et verser dans le vase l'eau jusque tout en haut.  
Bien ras border.  
Faire très doucement, l'eau bombe vite.

Regarder comme c'est beau l'eau bombée.  
Choisir un ciel bleu  
et laisser se mirer un nuage.  
De joie, chanter une petite ritournelle comme l'eau vive.

Prendre une toute petite cuillère,  
la plonger dans le seau et remonter doucement.  
La placer au-dessus de l'eau qui dort, sans trembler.  
Mettre des lunettes si on ne voit pas bien de près.  
Tourner la cuillère et faire une goutte, une belle goutte bien dodue,  
la regarder tomber dru.  
Aussitôt, elle disparaît, elle s'efface,  
et se fond dans l'étale qui se rengorge un peu plus.

Recommencer.  
Retenir son souffle.  
Voir s'affaisser,  
vaincue, la surface d'eau bombée.  
La tension n'était que superficielle.  
Sur les bords l'eau fuit,  
on ne peut à la fois suivre la goutte qui tombe, se répand,  
pousse devant l'eau d'avant  
et l'autour qui déborde  
à regret de ne pouvoir s'élever encore vers le ciel.

L'eau luit, déborde, coule le long du vase,  
court sur la table,  
s'étale enfin,  
se repose en courbures légères  
et reflète les bleus si merveilleux  
et le nuage s'il a attendu.

Se consoler en ornant le vase de quelques fleurs coupées,  
faire déborder le trop-plein.  
Essuyer.  
Boire un grand verre d'eau fraîche à longues gorgées  
et méditer sur le débordement.

**Marie-Christine MIQUEL**

**Médaille de Bronze**

# LE PETIT CAILLOU

*(fable)*

La nuit tendit l'oreille en entendant un son  
Qui était indistinct, léger comme un frisson,  
Et comprit que c'était une voix qui s'épanche,  
Alors qu'elle couvrait au soir la ville blanche.

La nuit, en recherchant la source calmement,  
Elle vit tous les gens dormir paisiblement,  
Et derrière la ville, un barrage solide  
Retenait en son sein une eau calme et placide.

C'est de là que venait ce murmure indistinct  
D'un tout Petit Caillou qui pleurait son destin :  
« Je suis insignifiant et mon rôle est immonde ;  
À ne pas en douter, je suis rien dans ce monde.

Je ne suis pas un marbre à faire une œuvre d'art,  
Ni une perle rare agréable au regard ;  
Je ne suis pas un roc pour construire un ouvrage,  
Ni un lopin fertile utile au jardinage.

Je suis un moins-que-rien, ma vie est vanité,  
Je suis un caillou vain et sans utilité,  
Je n'ai ni intérêt, ni beauté, ni sagesse :  
Ce monde est mieux sans moi, il faut que je le laisse. »

Notre Petit Caillou fit son choix sans retour,  
Et se laissa tomber dès le lever du jour :  
Le barrage rompit, et comme une avalanche,  
Soudain, l'eau submergea toute la ville blanche.

**Ghiles MEDDOUR**

**Prix Espoir**

# Inondation

Devant sa porte  
Il y a une flaqué d'eau  
Elle la supporte  
Et ferme les rideaux

Elle le sait pourtant  
La flaqué gagne en ampleur  
Prend tout son temps  
Au rythme de ses pleurs

Dans son salon  
Il y a une petite mare  
Le visage long  
Elle détourne le regard

Elle le sait pourtant  
La mare gagne en ampleur  
Prend tout son temps  
Au rythme de ses pleurs

Sous la rambarde  
Il y a un très grand lac  
La mine blafarde  
Elle ferme ses yeux opaques

Elle le sait pourtant  
Le lac gagne en ampleur  
Prend tout son temps

Au rythme de ses pleurs

Le barrage  
Déborde de chagrin et de rage

Les fissures  
S'agrandissent à chaque blessure

Les eaux troubles  
Se déversent avec violence  
Et redouble  
De force à travers sa souffrance

Dans sa maison  
Il y a un océan  
Cette prison  
La plonge dans le néant

Il n'y a plus d'espace  
Pour de l'oxygène  
Toutes les surfaces  
Sont noyées de peines  
Son corps et son être  
Sont mis sous-tension  
Les murs et fenêtres  
Craquent sous la pression

Avant sur cette terre  
Existait une maisonnette  
Avant qu'une tempête  
Ne l'emporte

Avant sous cette mer  
Existait une très jeune âme  
Avant qu'une vague de larmes  
Ne l'emporte

**Oriane ANDRE**

**Prix Espoir**

# **Œuvres individuelles – Adolescents 12-17 ans**

---

## **MEDAILLE D'OR**

### **Débordée**

**Annabelle TORTORELLA**

## **MEDAILLE D'ARGENT**

### **Débordement émotionnel**

**Anissa DKHISSI**

## **MEDAILLE DE BRONZE**

(Sans titre)

**Marina SWINGEDOUW**

## **PRIX ESPOIR**

### **Goutte d'eau**

**Ania LADONNE**

# Débordée

Il y a l'eau qui frôle la rive,  
Le vase trop plein et l'encre vive.  
Il y a les cœurs lourds qui ne savent plus  
taire  
Ce qu'ils renferment dans leur chair.  
Il y a les larmes qu'on retient,  
Les mots noués dans les poings,  
Ceux qu'on ravale, qu'on étouffe,  
Ceux qui explosent d'un seul souffle.  
Il y a la mer sous l'orage,  
Qui gronde, ronge, fait un carnage,  
Les fleuves qui brisent leurs digues,  
Les âmes trop pleines de fatigue.  
Et moi, j'ai tant contenu,

Tant serré les poings, tant mordu,  
Que je ne suis plus qu'une brèche,  
Un corps de tristesse qui se délaisse.  
Alors laisse-moi tout fuir,  
Les colères, les silences à maudire,  
Que tout déborde, que tout s'anime,  
Que l'eau emporte ce qui m'abîme.  
Alors Je déborde de larmes étouffées,  
D'un cœur souillé, d'une âme brisée.  
J'ai cru qu'on pouvait tout reconstruire,  
Mais tout s'effondre, je ne peux qu'en  
souffrir.  
Et dans ce chaos, tout se brise et s'efface,  
Alors je suis l'inondation, qui laisse sa trace.

**Annabelle TORTORELLA**

**Médaille d'Or**

## Débordement émotionnel

Un torrent qui rugit dans l'ombre de mon âme,  
Un feu sans répit qui consume et qui clame,  
Les digues de l'esprit, fragiles et mouvantes,  
Cèdent sous le poids des vagues déferlantes.

Une larme éclatante, un cri sans écho,  
Un souffle brisé qui vacille, tantôt,  
Le cœur s'ouvre en chaos, vaste et sans frontière,  
Un océan de tumulte, vibrant de lumière.

La joie et la peine se mêlent, insensées,  
Dans cet abîme profond, ces eaux renversées,  
Les rires se brisent en éclats de douleur,  
Les pleurs se parent d'une étrange lueur.

Chaque émotion déborde, emplit l'horizon,  
Un cyclone erratique, sans fin, sans raison,  
Et pourtant, dans ce flot qui submerge et déchire,  
Naît une force douce, un murmure à saisir.

Car au-delà du chaos, la vie se déploie,  
Dans ces débordements, jaillit quelquefois  
Une beauté brute, fragile et éternelle,  
Comme un éclat d'étoile, une flamme rebelle.

**Anissa DKHISSI**

**Médaille d'Argent**

(Sans titre)

Nous sommes tous si bien agencés  
Dans ces jolies cases bien organisées  
Qui ne font de nous que des moutons  
Fiers de leur belle prison.

Ce dessin parfait  
Duquel aucun trait n'a débordé  
Nous paraît pourtant raté  
Une fois libéré

Que faire si l'on déborde  
De ces lignes invisibles  
Qui nous définissent  
Sans qu'elles n'en pâtissent  
Jusqu'à rendre ces mensonges tangibles  
Sans qu'on ne leur accorde.

Enfermés dans nos cages  
De formules d'usages  
Nous pouvons tous en sortir  
Mais cela nous fera-t-il sourire ?

Seuls face au monde  
Qui resserre sa ronde  
Aurons-nous le courage

De faire face à nos propres mirages ?

Déborder des normes  
Quel crime dans notre société  
Les stéréotypes endorment  
Notre amour des particularités  
Être tous différents  
Pourquoi est-ce si embêtant ?

Mais, tout ça est vraiment si grave ?

C'est nous mentir  
Mais ça nous oblige à sortir  
Et à vivre hors de notre cave

Mais c'est, jusqu'à notre dernier souffle,  
vivre emprisonnés

Sous cette montagne de préjugés  
Et de gestes si clichés  
Sans prendre conscience des faits

Alors, laissons tout déborder  
Les émotions et les pensées  
Qu'importe les rumeurs colportées  
Qu'importe les doigts qui vont nous pointer  
Rien ne vaut de laisser éclater  
Notre vraie personnalité

**Marina SWINGEDOUW**

**Médaille de Bronze**

## Goutte d'eau

Telle une goutte d'eau,  
C'était la larme de trop.  
Te voir encore pleurer,  
Rien ne peut plus m'attrister.  
Notre amitié,  
En un instant, s'est comme évaporée.  
Notre tabou, j'ai daignais en parler,  
Comme je le craignais, tu t'es importée.

Telle une goutte d'eau,  
C'était le silence de trop.  
Parmis tous nos sujets,  
Se cache un lourd secret.  
Je ne peux rien te cacher,  
Tu l'as donc deviné...  
Mais tu t'en fichais.  
Cela m'a vexé, moi qui me saignais  
Pour enterrer ce qui mettrait,  
En péril notre amitié.

Telle une goutte d'eau,

**Ania LADONNE**

**Prix Espoir**

C'était la dispute de trop.  
Presque interminable,  
Elle nous a fait tant de mal...  
Je ne serai plus jamais moi,  
Tu ne seras plus jamais toi.  
Parce que moi, c'est une partie de toi  
Et que toi, c'est une partie de moi.

Telle une goutte d'eau,  
C'était la douleur de trop.  
Ce vase n'a pas seulement débordé,  
Il a aussi explosé.

Tous ces morceaux, au sol, étalés.  
Je me lance, essayant de les recaler...  
Dans ma main, je prends un éclat de verre,  
J'y voir un reflet,  
Le reflet de mes pensées...  
Je ne suis pas seule,  
Tu es la pour m'accompagner.

## **Œuvres individuelles – Enfants moins de 12 ans**

---

### **MEDAILLE D'OR**

#### **S'ÉCHAPPER**

**Romy JEAN CHASSARY**

### **MEDAILLE D'ARGENT**

#### **Vague d'émotion**

**Valentina LOMBARDI**

### **MEDAILLE DE BRONZE**

#### **La Seine déborde**

**Edith MARTY**

### **PRIX ESPOIR**

#### **Le destin**

**Ambre BUVAT**

#### **L'eau**

**Elyse CHEVALLIER**

# S'ÉCHAPPER

Je trace ma ligne imaginaire  
Sans crayon ni couleur,  
Débordant de chaque feuille  
De papier dépourvue de vie.

Cette ligne, pleine à craquer  
D'idées et de pensées,  
Pour changer le monde  
Ou recoller les cœurs brisés.

Emplie aussi  
De forêts, vergers ou grands prés,  
De lacs, rivières, océans,  
De nature.

Chargée d'émotions,  
Comme tristesse,  
Colère ou joie.  
Envahie, de tout, de rien.

Je sens encore le courant d'air  
De mes rêves s'échapper,  
De cette ligne débordante  
De bonté.

**Romy JEAN CHASSARY**

**Médaille d'Or**

## Vague d'émotion

La femme assise près des poubelles,  
Un châle sur les épaules,  
Déborde de solitude.

L'ouvrier qui obéit au plus riche  
Pour ne pas perdre ce qui le fait tenir debout  
Déborde d'inquiétude.

L'enfant migrant, couvert de sueur  
De ne pas être aimé,  
Déborde de peur.

Trouver un foyer,  
Être solide,  
S'intégrer  
Pour sauver sa vie.

**Valentina LOMBARDI**

**Médaille d'Argent**

## **La Seine déborde**

La Seine déborde, mais de quoi ? D'amour ? Le soleil se couche. Les oiseaux s'envolent, les roses flottent. Même la tour Eiffel court. Mais seul un nuage reste, il verse des roses de toutes les couleurs. Bientôt, tout Paris débordera de roses de toutes couleurs et le printemps éclatera.

**Edith MARTY**

**ALAE Marcel Pagnol à Saint-Sulpice**

**Médaille de Bronze**

## **Le destin**

On dit que le destin est écrit, mais pas à l'encre indélébile. Alors moi, je prendrais ma gomme et je l'effacerais. Et si je réussis, je choisirai de déborder d'amour et de joie. Je choisirai ainsi de faire de ma vie un grand album photo rempli de souvenirs et de sourires

**Ambre BUVAT**

**ALAE Marcel Pagnol à Saint-Sulpice**

**Prix Espoir**

# L'eau

Apparue il y a des millions d'années,

Grâce à toi la vie est née.

L'eau, l'eau, l'eau,

Qui tombe du ciel

Et qui sans cesse voyage

L'eau, l'eau, l'eau,

Qui est sur Terre essentielle

Et qui parcourt nos paysages

L'eau, l'eau, l'eau,

Tu traverses forêts et champs

Tu arroses la nature et les plants,

L'eau, l'eau, l'eau,

Tu permets la vie,

Dans la campagne et dans les villes

Parfois agitée, souvent tranquille,

L'eau, l'eau, l'eau,

Tu exprimes tes sentiments,

Calme comme l'eau du lac

ou tempétueuse au milieu de l'océan

L'eau, l'eau, l'eau,

Tu amuses petits et grands,

Tu es une ressource précieuse,

Tu es délicieuse

L'eau, l'eau, l'eau,

Douce ou salée

Il faut te préserver

Il faut t'aimer comme tu es.

**Elyse CHEVALLIER**

**Prix Espoir**

## **Œuvres collectives – 18 ans et plus**

---

**MEDAILLE D'ARGENT**

**LES EMOTIONS QUI DEBORDENT**

**Nathalie MILLOT et Julien SENAUX**

# LES EMOTIONS QUI DEBORDENT

Leurs chansons

Il faut que tu me laisses pleurer  
Quand on écoute Leïla Huisoud où Yves Jamait  
Laisse le flot des larmes couler  
Ce ne sont que quelques gouttes salées

Elles me font me sentir humaine  
Me délestent un peu de ma haine  
Ce n'est pas de la peine  
C'est mon chant de sirène

Les yeux rouges les dents serrées  
La faute à Mano, Barbara où Ferré  
Je sens que le barrage va céder  
Laissons ces vagues nous submerger, tout nettoyer

Elles irriguent nos jardins nos plaines  
Font fleurir des sourires sur les lèvres de nos reines  
Ce n'est pas un problème  
De laisser la beauté occuper toute la scène

C'est que le pouvoir des mots  
Transperce plus profond qu'un couteau  
Un sacerdoce un credo  
La langue française est mon chapiteau

Le regard brillant, l'œil qui luit  
À cause de Piaf ou Moustaki  
Quand il chante sa liberté  
Je suis simplement bouleversée

Ça nous fait nous sentir humain  
De lâcher un peu nos chagrins  
On a moins peur du lendemain  
Quand on pleure en écoutant leurs refrains.

**Nathalie MILLOT et Julien SENAUX**

**Médaille d'Argent**

## **Œuvres collectives – Adolescents 12-17 ans**

---

**Pas de texte dans cette catégorie**

# **Œuvres collectives – Enfants moins de 12 ans**

---

## **PRIX ESPOIR**

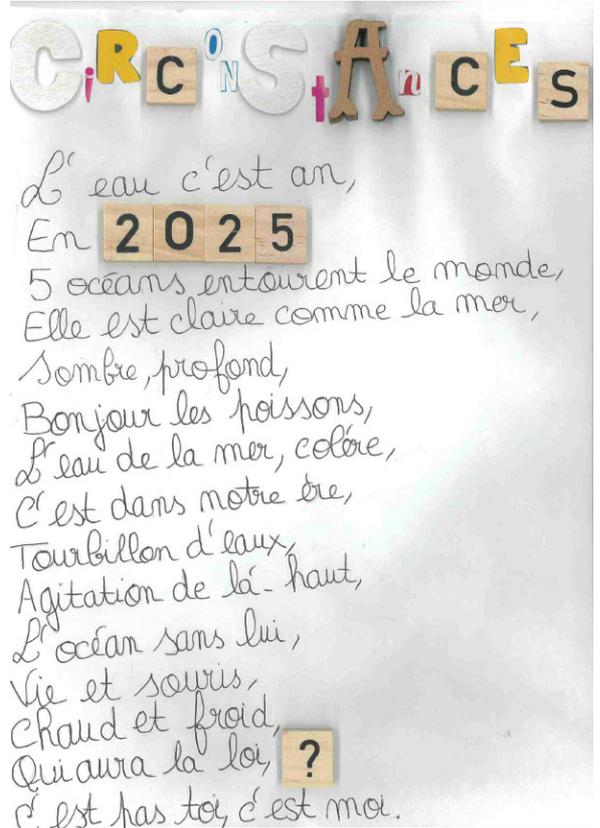
### **Circonstances**

**Grande section ALAE HENRI MATISSE**

**MANON, THEA, GARANCE, MARIN**

# Circonstances

L'eau c'est an,  
En 2025,  
5 océans entourent le monde.  
Elle est claire comme la mer,  
Sombre, profonde,  
Bonjour les poissons.  
L'eau de la mer, colère,  
C'est dans notre ère.  
Tourbillon d'eaux,  
Agitation de là-haut.  
L'océan sans lui,  
Vis et souris.  
Chaud ou froid,  
Qui aura la loi ?  
C'est pas toi, c'est moi.



**Grande section ALAE HENRI MATISSE**

**MANON, THEA, GARANCE, MARIN**

**Et leurs animateurs Nicolas et Elisabeth**

**Prix Espoir**